

Le mystère du Dieu fait homme

Bérulle a longuement contemplé l'union ineffable de l'humanité à la Divinité en la personne du Verbe, ce mystère d'amour et d'amour infini.

*"La nature divine est infiniment distante de la nature humaine et en serait toujours distante si l'Amour... n'unissait si intimement la nature divine à la nature humaine"*¹

Pour l'apôtre du Verbe Incarné, le mystère du Dieu fait homme est le centre et la source de toute vie chrétienne. Louise de Marillac, fortement nourrie de théologie, s'est appropriée cette pensée du fondateur de l'Oratoire. Peu à peu, sa spiritualité se structure autour de l'axe central du Christianisme: la seconde personne de la Trinité se fait homme et prend chair humaine en Jésus Christ.

Le dessein de Dieu occupe une place importante dans la réflexion spirituelle et théologique de Louise de Marillac. Ses nombreuses lectures, que ce soit celle de la Bible ou celle des auteurs spirituels, ses longues méditations lui ont fait entrevoir la splendeur de ce dessein divin et découvrir l'amour incommensurable du Dieu Trinité pour l'homme. Ses lettres, ses notes de retraites montrent combien elle désire que ce dessein de Dieu oriente toute sa vie, et devienne la ligne de conduite de la Compagnie des Filles de la Charité,

La démesure de l'Amour divin

L'excellence du Dessein de Dieu guide la pensée de Louise de Marillac tout au long de sa retraite de 1657. Dès la première oraison, elle constate que Dieu souhaite faire participer l'humanité à toute la richesse de sa divinité. Si l'homme, par lui-même, ne peut devenir Dieu, Dieu, lui, peut se faire homme.

*" L'excellence du dessein de Dieu en la création de l'homme, (était) de se l'unir étroitement éternellement, s'il (pour cela il) se servait du seul moyen qu'il avait de lui donner qui était l'Incarnation de son Verbe qui voulait qu'étant homme parfait la nature humaine participât à la Divinité par son mérite et par sa nature si étroitement unis."*²

En contemplant ce mystère de l'Incarnation, Louise de Marillac s'arrête sur la Promesse de Dieu faite après le péché d'Adam, sur le choix de la Vierge Marie pour être la Mère du Fils de Dieu, et sur la mission rédemptrice du Verbe Incarné.

La Promesse divine

Louise de Marillac regardant le péché des origines, le désir du premier homme de parvenir à une égalité avec Dieu, y découvre un signe de mort.

"J'ai eu aussi pensée que notre premier Père Adam ayant contrevenu aux desseins de Dieu, se voulant éterniser sur la terre, en mangeant du fruit défendu, et qu'au lieu d'acquérir la vie, il avait pris la mort; pour à quoi remédier, le Fils de Dieu

¹ BERULLE - Discours de l'état et des grandeurs de Jésus, cité par Cochois in Bérulle et l'Ecole française - Le Seuil -1963 - p. 87

² E 806 - Retraite de 1657 -1 ère oraison

était venu lui-même se faire pèlerin, n'ayant été sa vie qu'un pèlerinage continuel qui doit être l'exemple du nôtre."³

Dieu, dans sa bonté, n'abandonne pas l'homme. Il souhaite une nouvelle création, une re-création, lui permettant de retrouver l'intimité originelle:

*"L'homme étant le principal ouvrage de Dieu en sa création, il m'a semblé que le péché l'avait en quelque façon anéanti, le rendant incapable de la jouissance de Dieu. Et que comme le dessein de Dieu (était) que cet anéantissement ne fût pas pour toujours, le même Dieu en la distinction des personnes ayant dit: «Faisons l'homme à notre image et ressemblance,» a pris résolution en la même manière de le racheter qui est une nouvelle création. "*⁴

Louise aime contempler la Trinité tenant conseil, cherchant à re-créer l'homme et à lui dire tout son amour, décidant ensemble l'Incarnation du Verbe:

*"Sitôt que la nature humaine eut péché, le Créateur, dans le conseil de sa Divinité, voulant réparer cette faute, et pour ce faire, par un très grand et pur amour, ordonna qu'une des trois personnes s'incarnerait, en quoi paraît même dans la Divinité, une profonde humilité,..."*⁵

Louise de Marillac s'émerveille devant cet amour divin. Il lui semble que Dieu répond aux désirs profonds de l'homme: connaître ce Dieu qui l'a créé et qui lui paraissait si lointain.

*"O admirable amour, ô secret caché ! Qu'avez-vous voulu faire, ô mon Dieu, en la création de l'homme car vous n'ignoriez pas sa faiblesse. Mais il le fallait ainsi pour nous faire comprendre, o notre Maître, les effets de votre grand Amour. N'était-ce point aussi, mon Dieu, que votre Incarnation admirable était l'établissement de la grâce dont les âmes ont besoin pour parvenir à leur fin, puisque... l'âme, ... ne pouvait être si étroitement unie à son objet qui est Dieu, inaccessible à tout être, sinon par ce moyen du tout Admirable, qui rend Dieu homme, et l'homme Dieu."*⁶

Louise de Marillac, qui est une femme pressée, aimant la réalisation rapide de ces décisions, se plaît à regarder ce qu'elle appelle "l'impatience" de Dieu pour l'exécution de l'Incarnation. Au cours de la dernière oraison de sa retraite de 1657, elle s'adresse à l'Esprit Saint:

*"O Saint Esprit: vous seul pouvez faire entendre la grandeur de ce Mystère qui fait paraître, si cela se pouvait dire, impatience en Dieu; mais plutôt la proximité de l'exécution du dessein de Dieu sur la nature humaine pour la perfection de l'union que sa toute puissance veut faire en elle."*⁷

La promesse de l'Incarnation de la deuxième personne de la Trinité s'inscrit dans le plan d'amour de Dieu sur l'homme. Pour Louise de Marillac, elle révèle la profonde humilité de Dieu

Le choix de la Vierge Marie

Pour devenir homme parmi les hommes, Dieu, dans le conseil de la Trinité, fait appel à une femme et n'hésite pas à l'associer d'une manière très particulière à sa divinité. Louise en est toute éblouie:

³ E. 770 - Pensées sur la fête de Saint Fiacre

⁴ E. 729 - Sur la fête de la Sainte Trinité

⁵ E. 697 - Pensées de retraite - 1628

⁶ E. 791 - Sur le mystère de l'Incarnation

⁷ E. 810 - Retraite de 1657 - 6ème oraison

*"Toute ma vie, au temps, et en l'éternité, je la veux aimer et honorer, et tant que je pourrai par reconnaissance vers la Sainte Trinité, de l'élection qu'elle a faite de la Sainte Vierge pour être si étroitement unie à sa Divinité, je veux honorer les trois personnes distinctement et ensemblement dans l'Unité de l'essence divine."*⁸

Louise de Marillac se plaît à souligner la relation très intime de la Vierge Marie à la Sainte Trinité. L'une de ses prières est ainsi formulée:

*"Que toute créature honore vos grandeurs, vous regarde comme assuré moyen pour aller à Dieu, vous aime par préférence à toute autre pure créature; que chacune vous rende la gloire que vous méritez comme Fille bien aimée du Père, Mère du Fils et digne Epouse du Saint Esprit."*⁹

Par expérience personnelle, Louise de Marillac connaît la joie de donner la vie à un enfant, Elle se réjouit de voir une femme ainsi glorifiée par le choix divin:

*"Soyez béni à jamais, ô mon Dieu, du choix que vous avez fait de la Sainte Vierge,... Le diable ne méritait-il pas de votre divinité sa dernière perte ? Il fallait que votre toute-puissance se servît du sexe le plus faible de la nature humaine pour lui écraser la tête, comme votre justice l'en avait menacé. Et pour cela vous vous serviez du sang de la Sainte Vierge pour en former un corps à votre cher Fils."*¹⁰

Louise de Marillac affirme alors la nécessité de l'Immaculée Conception. Marie, quoique vraie fille d'Adam, ne peut porter la tare du péché originel qu'elle aurait transmis à son fils. C'est pourquoi Dieu, pour réaliser son Incarnation Rédemptrice, lui applique, d'une manière anticipée, les mérites de la mort son Fils

*"Considérant donc cette Sainte Conception j'ai vu à même temps l'application du dessein de Dieu par l'Incarnation de son Fils à la matière qui devait former ce Corps virginal, afin que, quoique vraie fille d'Adam, il n'eût aucune tare du péché originel puisque en lui se devait former le divin Corps du Fils de Dieu qui n'eût pu par sa mort satisfaire à la divine justice s'il eût participé au péché originel. Ce Corps très pur de la Sainte Vierge, est le digne logement de l'âme que Dieu lui a créée, et l'un et l'autre toujours agréables à Dieu, toujours enrichis, outre sa Conception toute pure, des mérites de la mort de son Fils."*¹¹

Louise de Marillac s'émerveille de la participation de la Vierge Marie à tous les mystères de son Fils, non seulement à sa naissance, mais aussi à sa Passion, et à ce grand mystère de l'Eucharistie: le sang du Christ, c'est le sang de Marie.

*" Le quinzième jour d'Août 1659 mon occupation durant la Sainte Messe où je devais communier a été la grandeur de la Sainte Vierge comme mère du Fils de Dieu qu'il avait voulu tant honorer, que nous pouvons dire qu'elle a quelque part de contribution à tous les mystères que Notre Seigneur a opérés, (et qu') elle a contribué à son humanité par son sang et son lait virginal; et la considérant en cette manière, je l'ai congratulée de l'excellente dignité qu'elle a par ce moyen à ce grand et divin sacrifice perpétuel de la Croix, représenté et offert sur nos autels."*¹²

Louise de Marillac situe Marie au coeur du dessein d'amour de Dieu sur l'humanité. Toute sa spiritualité mariale en découle.

⁸ E. 819 - Pensées sur l'Immaculée Conception de la Vierge Marie

⁹ E. 694 - Oblation à la Vierge

¹⁰ E. 792 - Sur le mystère de l'Incarnation

¹¹ E. 818 - Pensées sur l'Immaculée Conception

¹² E. 819 - La Vierge Marie Co-rédemptrice

La mission rédemptrice du Verbe Incarné

Louise de Marillac sait que la mission du Verbe Incarné est de proposer à l'homme une réconciliation, un renouvellement de l'Alliance. Elle note que:

*"L'Incarnation du Fils de Dieu (est) selon son dessein de toute Eternité, pour la Rédemption du genre humain."*¹³

Réfléchissant sur "ce mystère redoutable de l'Amour" dont parle Jean Paul II dans son encyclique "Le Rédempteur de l'homme", Louise remarque combien le Christ s'est associé à toute la souffrance humaine, éprouvant au moment de sa mort un profond sentiment d'abandon. C'est ainsi, dit-elle, que le Fils de Dieu demande à son Père de mettre fin à l'éloignement de l'homme provoqué par son péché et de le reconnaître comme son fils.

*"L'instant du rachat humain, étant une œuvre si admirable, se fait connaître en la parole de Notre Seigneur disant: "Mon Dieu pourquoi m'avez-vous abandonné !" et qui nous fait paraître que la personne divine souffrait par la distinction extraordinaire pour cet instant, ce qui le fait appeler: "Mon Dieu ... mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné !" Il ne dit plus: "Mon Père", (c'est la) marque de la souffrance du Fils de Dieu et du délaissement de la personne seconde de la Trinité. Abandon par le Père de son Fils, pour accueillir la nature humaine !"*¹⁴

Quel mystère, cet accueil de la nature humaine par le Père ! Le Fils a accepté de vivre l'abandon, tel que l'homme l'a ressenti après son péché. Tel le Père de l'enfant prodigue, Dieu va au devant de celui qui crie vers Lui. En son Fils mort et ressuscité, Dieu voit l'homme. Et regardant l'homme, Dieu voit son Verbe, homme au milieu des hommes.

*"La réconciliation de la nature humaine a été par ce moyen si grande, que l'amour de Dieu ne s'en est pu jamais séparer. Et comme dans le Ciel, Dieu se voit en l'homme par l'union hypostatique du Verbe fait homme (qu') il a voulu être en la terre, afin que tous les hommes ne fussent point séparés de Lui."*¹⁵

La Passion du Fils de Dieu invite donc chacun à renoncer au péché. Sa mort et sa résurrection deviennent pour tout homme le point de départ d'une vie nouvelle.

*"Que Notre Seigneur s'est voulu si étroitement unir à nous par son amour, que Dieu son Père a châtié en lui l'énormité du péché; rien donc ne me peut plus séparer de Jésus que le péché lequel doit être puni maintenant personnellement; et pour l'éviter je me dois fortement attacher à Jésus par la très sainte imitation de sa vie."*¹⁶

Un jour d'Ascension, elle note sa joie de savoir que le Christ, en montant au Ciel, a entraîné avec lui toute la nature humaine.

*"Me tenir le plus que je pourrai, l'esprit occupé à honorer la gloire que l'humanité sainte de Notre Seigneur reçoit au Ciel, avec souvenance de la voie qu'il a tenue sur terre, et désir de l'imiter."*¹⁷

Louise s'efforce de comprendre les raisons qui ont amené la mort du Christ sur la Croix, alors que "l'Incarnation aurait pu suffire pour notre Rédemption"¹⁸ En l'une de ses retraites, Louise note cette simple phrase:

¹³ E. 818 - Pensées sur l'Immaculée Conception

¹⁴ E. 700 - A. 21 - Pensées sur la Passion de Notre Seigneur.

¹⁵ E. 709 - A. 15 - Conformité à la volonté de Dieu

¹⁶ E. 710 - A. 5 - Retraite vers 1632

¹⁷ E. 701 - A. 10 - Occupation de l'âme de l'Ascension à la Pentecôte.

¹⁸ E. 772 - A. 71 - Sur la sainte communion

"Admirer la vérité de la désappropriation de l'humanité de Jésus." ¹⁹

La mission d'amour que le Fils de Dieu est venu accomplir sur terre est vécue à une telle profondeur qu'elle entraîne une totale dépossession de Lui-même. La mort du Christ sur la Croix, explique Louise, devient, en fait, une entrée dans la vie:

" La vraie mort corporelle a été honorée de celle de Jésus-Christ qui nous l'a rendue entrée à la vie." ²⁰

Mais prolongeant sa méditation, Louise constate que le Christ ne s'est pas contenté de sa mort sur la Croix; il a voulu donner un témoignage encore plus grand de son amour pour l'homme. Par le sacrement de l'Eucharistie, "cette invention si admirable et si incompréhensible au sens humain" ²¹, le Christ donne son corps et son sang en nourriture. Pour Louise de Marillac, cette totale dépossession du Christ révèle son désir d'une union encore plus grande avec l'homme

"La grandeur de son amour pour nous ne s'est pas contenté de (l'Incarnation), mais voulant une union inséparable de la nature divine à l'humaine, il l'a faite après l'Incarnation en l'admirable invention du très saint Sacrement de l'Autel, auquel habite continuellement la plénitude la Divinité en la seconde personne de la très Sainte Trinité" ²²

Louise remarque, avec une certaine tristesse, que l'homme n'accepte pas toujours cette invitation de Dieu à une nouvelle alliance. Elle admire en Dieu le respect de la liberté donnée à l'homme:

" Tous n'en sont pas participants, à cause de la volonté libre qui est demeurée en l'homme de se perdre, suivant la malignité de ses inclinations et persuasions de l'esprit mauvais, ou de se sauver par la grâce de l'application des mérites du Fils de Dieu." ²³

Dieu n'abandonne pas l'homme, son désir d'union est d'autant plus forte que l'homme semble fuir. La Mission de Jésus a été de dire la démesure de l'Amour divin, d'inscrire dans son existence d'homme l'acharnement du Dieu Trinité à maintenir l'Alliance avec l'humanité. La Foi, c'est accueillir ce don inouï de notre divinisation. Par leur service spirituel qui accompagne toujours leur service corporel, les Soeurs auront à révéler aux pauvres, cet immense désir de Dieu de rejoindre l'homme jusque dans sa pauvreté.

¹⁹ E. 700 - A. 9 - Retraite

²⁰ E. 714 - A. 8 - Retraite mai 1633 - samedi 10 heures.

²¹ E. 811 - M. 72 - De la sainte communion

²² E. 776 - Pensées sur l'Incarnation et l'Eucharistie

²³ ibid.